

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 20

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

* * *

« L'école, du fait de sa méthode, malgré ses intentions et ses efforts, est franchement nuisible à la vocation paysanne. C'est un grand malheur, et qui doit cesser, si nous voulons sauver la terre. Il ne cessera que par une réforme profonde de l'école du village. Cette école doit être paysanne, tenue par un maître paysan. »

Sans doute l'abandon de la terre n'est pas aussi avancé en Suisse qu'en France. La désertion des campagnes par les jeunes reste cependant un grave danger national. La diversité des coutumes de nos cantons, le traditionalisme profond de certaines régions, la prospérité actuelle de l'agriculture, tout cela éloigne peut-être le danger. Il ne reste pas moins vrai que la Suisse doit veiller plus que jamais à consacrer à la terre beaucoup de ses forces jeunes et intactes, et qu'il faut résister à l'attrait des villes et des carrières administratives.

Et en particulier le rôle de l'école devrait être précisé à cet égard. Il n'est plus admissible qu'un instituteur profère, en s'adressant à un garçon, la phrase criminelle : « *Tu es trop intelligent pour rester paysan !* » Il faut, au contraire, que l'influence de l'école s'exerce pour amener l'enfant au respect du travail de la terre, que l'esprit de l'école ne soit jamais hostile à la vocation paysanne.

A l'heure actuelle, heureusement, l'utilité primordiale de l'agriculture ne fait aucun doute, même à l'esprit du bambin le plus étourdi. Le garçon qui observe et qui réfléchit comprend l'intérêt et la beauté de cette carrière.

(*Revue des Deux Mondes.*)

BIBLIOGRAPHIES

Das zweite Jahr Deutsch. — Deutsches Lesebuch für französische, italienische und englische Schüler, von Prof. Andreas Baumgartner (164 Seiten, 8° Format, gebunden in Halb-Leinwand. Preis : 4 Fr. 50. Verlag : Art. Institut Orell Füssli, Zürich.

Das « *Zweite Jahr Deutsch* » ist im wesentlichen ein Lesebuch. Alle Prosastücke sind Schweizer Schriftstellern entlehnt. Bei der Auswahl der Lieder und Gedichte hat die Sangbarkeit oder die Volkstümlichkeit den Ausschlag gegeben, bei einigen auch der enge Zusammenhang mit einem vorangehenden Prosastück. Diese Auslese bürgt für Abwechslung in Stoff und Stil ; auch in der Unterhaltung, zu der das Besprechen des Gelesenen führt. Schauplatz der Handlungen und Schilderungen ist die Schweizer-Heimat. Schweizerland und Schweizervolk, Schweizer Sagen und Schweizer Erzählungen, die schweizerische Tier- und Alpenwelt — all das zieht am geistigen Auge des Schülers vorbei ; und wenn er auch einigemal ins Ausland kommt, so geschieht dies doch unter schweizerischer Führung. Ueber die Verfasser der Lesestücke geben kurze biographische Notizen die notwendigste Auskunft.

Dieses Lehrmittel ist aber nicht ausschliesslich Lesebuch. Auch hier sind die weniger gewöhnlichen oder im « *Ersten Jahr Deutsch* » nicht vorkommenden

Vokabeln in die drei fremden Hauptsprachen übersetzt ; ferner sind manche Wörter und Wendungen in deutscher Sprache umschrieben, was die Besprechung des Inhaltes erleichtert ; endlich enthält das Buch auch grammatische Uebungen zur Pflege des zusammengesetzten Zeitwortes, der Wortfolge und der Satzbildung.

Möge der ausgesprochen schweizerische Charakter diesem Buch eine recht weite Verbreitung sichern !

* * *

Botanique, par Paul Jaccard, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, III^{me} édition avec 251 figures dans le texte, in-16 de 303 pages, Lausanne, Payot et C^{ie}, prix 4 fr. cartonné.

Ce manuel a été rédigé pour les élèves des gymnases, des écoles normales et des écoles supérieures de jeunes filles. Pour tenir compte des desiderata exprimés par maints lecteurs des précédentes éditions, l'auteur a apporté quelques modifications qui seront les bienvenues. Comme l'indique la préface, la morphologie et la systématique ont été développées ; par contre, l'étude des associations végétales a été quelque peu réduite. Le texte a été soigneusement revu et simplifié toutes les fois que la clarté le permettait. Certains termes scientifiques ont été laissés de côté. L'observation et l'expérience obtiennent toujours une large part dans l'exposé. La première partie traite de la croissance et de la nutrition des plantes. Dès le premier chapitre, l'auteur énumère les expériences possibles au sujet de la vie des plantes ; puis, vient ce qui concerne la nutrition, la transpiration et la respiration. La seconde partie est consacrée à l'étude des formes et des fonctions qu'ont les quatre principaux organes des plantes, la racine, la tige, les feuilles et les fleurs. La troisième partie contient des notions de biologie végétale ; d'abord la vie individuelle, avec de nombreux exemples à l'appui des considérations qui sont émises ; puis, la vie sociale des plantes, leurs rapports avec les animaux et leurs rapports entre elles. Chacun de ces points de vue, avec leurs subdivisions, permet à l'auteur d'étudier les principales plantes qui vivent en épiphyte, en parasite, en symbiose et en association. Il n'est question que des plantes, dont la connaissance est le plus utile. Chaque description est claire, méthodiquement présentée. Enfin, la quatrième partie étudie la classification des plantes : d'abord les phanérogames avec leurs deux classes, les angiospermes et les gymnospermes ; puis, les cryptogames avec leurs trois classes, les ptérodophytes, les briophytes et les tallophytes. Un appendice indique les principales espèces végétales qui sont utilisées par l'homme, telles que les plantes féculentes, saccharifères, oléagineuses et narcotiques. Ce manuel très bien conçu rend l'étude de la botanique facile et agréable.

* * *

La Revue des familles.

Sommaire du N^o du 30 novembre :

Nuithonie (fin), G. de Reynold. — *Et finis terrae* (poésie), G. de Smet. — Le dernier châtelain de Bellegarde (fin), L. C. — A ceux qui nous quittent, P. Bon-

dallaz. — Lettre du Général Schaller. — Quelqu'un dans la nuit (croquis), Plume-d'Oye. — Figures de patriotes, P. B. — Une cité ouvrière modèle, Dr A. G. — Collaboration ou bolchévisme. — Au pays de la mort (suite), Benjamin Valloton. — Les nouveaux riches, A. M. — La politesse, E. Legouvé. — Vers l'honneur (feuilleton). — Les avatars de la marine allemande à travers les âges (variété), J. Braichet. — Echos de guerre. — Bibliographies. — Recettes. — Connaissances utiles. — Faits divers. — Mots pour rire.

CHRONIQUE SCOLAIRE

† *M. Vincent Bise.* — Le 13 novembre dernier, M. Vincent Bise, instituteur à Franex, est mort des suites de l'épidémie de grippe, qui sévit dans le canton. Humble et modeste, dévoué aux intérêts de l'école qui lui était confiée, le défunt jouissait de la confiance des familles et des autorités scolaires de la commune, où il s'est fait apprécier par l'ensemble heureux de ses réelles qualités. M. Bise a été enterré à Murist le 14 novembre et l'office a été célébré le 19 du même mois.

† *M. Fernand Thévoz.* — Appelé sous les drapeaux, M. Fernand Thévoz a revêtu l'uniforme du soldat en bonne santé et comme beaucoup d'autres militaires, il est parti pour Berne, où il a été saisi par l'épidémie qui règne à l'heure actuelle dans le canton. Après quelques jours seulement de maladie, la grippe l'a terrassé le 26 novembre. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Aubin le 28, après l'arrivée du train de deux heures en gare de Domdidier. Le défunt laisse une veuve et un enfant. M. Thévoz avait su mériter, par sa conduite, les sympathies de toute la population de Saint-Aubin. Sans parler de ses fonctions d'instituteur qu'il accomplissait avec un zèle digne d'éloges, le défunt rendit de grands services à la société de chant dont il avait la direction, à la société de musique dont il était membre, enfin à la paroisse même de Saint-Aubin, dont il a été, pendant plusieurs années, le méritant organiste.

R. I. P.

Suisse allemande. — Tant que la vie continuera à se maintenir dans sa *cherté* actuelle, des préoccupations d'ordre matériel resteront à l'ordre du jour. Aussi, plusieurs cantons viennent-ils d'accorder au personnel enseignant des augmentations ou des allocations plus ou moins en rapport avec le renchérissement constant de tous les articles. Appenzell Rh. Int. alloue, pour 1918, 600 fr. aux maîtres, 400 fr. aux maîtresses et 50 fr. par enfant. Les dépenses seront sup-